L'ENSEMBLE MEGALITHIQUE DE VELAINE

(JAMBES)

La légende de la «Pierre du Diable» ou « Pierre Brunehaut »

C. CHAINIAUX-GARNY

Lic. en Archéol. et Hist. de l'Art.

Novembre 1975

PRÉFACE

Toutes les civilisations humaines ont leurs dieux, leurs pierres, leurs monuments, leurs légendes, leurs folklores.

Coincés depuis 30 ans dans le système en spirale de la société de consommation, les hommes de ma génération ont vu leur esprit absorbé par les problèmes de la croissance économique.

A chaque action, sa réaction.

La jeune génération qui nous pousse, définit progressivement les nouvelles structures de la société.

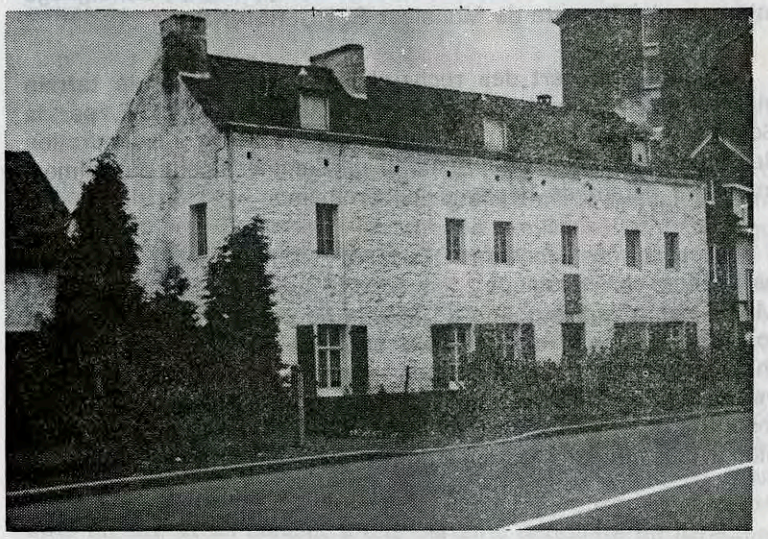
Elle s'interroge sur son passé et sur ses origines. Elle scrute la pierre, témoin privilégié de l'histoire et s'inquiète de la qualité et de la culture des hommes qui lui ont donné sa signification et sa légende.

Très modestement, à la veille de la fusion des communes, le dernier Conseil communal de Jambes a décidé de redéfinir, dans des textes authentiques, l'expression historique de la communauté jamboise.

Il a confié cette mission au benjamin du Conseil communal, Monsieur Francis LALOUX, président du Syndicat d'Initiative, qui a eu la sagesse de s'entourer d'une équipe de jeunes compétences.

C'est avec le même plaisir et le même intérêt que ceux que

PLANCHE II



Vue de l'actuelle « Maison de la Pierre du Diable » au 404, rue de Dave.

PLANCHE III

Croquis du Dolmen de Velaine, reproduit dans l'article de M. H. SCHUERMANS (Loc-cit) au début de son article, à la demande de J. GRANDGAGNAGE, auteur du dessin.

2) ORIENTATION

Comme nous l'avions exprimé de manière générale dans notre introduction, le monument de Velaine était également orienté : d'Est en Ouest dans le sens de la longueur.

3) DIMENSIONS

L'unité de mesure employée par G. VAUGEOIS peut se comprendre de la façon suivante : en considérant que le pied français mesure 0,3248 m. et le pouce 27,07 mm, cela donne :

— Dimensions de la dalle de couverture :

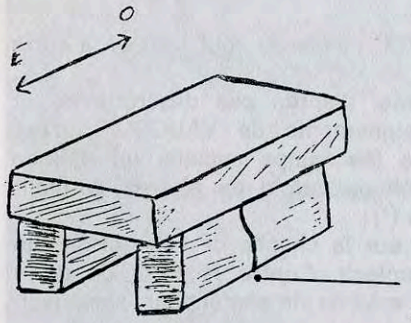
Longueur : 2 m. 78
Largeur : 2 m. 11
Epaisseur : 0 m. 56

— Dimensions des supports :

Longueur : 2 m. 59
Largeur : 1 m. 86
Epaisseur : 0 m. 81

4) RECONSTITUTION

En accord avec la remarque formulée par Monsieur DEL MARMOL (°) : « Si, comme on le dit, le croquis original a été réellement pris en présence de la Pierre du Diable, il doit avoir été bien mal reproduit. D'après la description de VAUGEOIS, la table était en effet soutenue dans le sens de sa longueur (...) par des supports à peu près aussi longs qu'elle (...). Dans le dessin, au contraire, les supports sont placés dans le sens de la largeur de la table. Les supports sont aussi beaucoup trop bas comparés avec la dimension de la table (...). On ne peut donc avoir confiance en ce dessin », étant donné que G. VAUGEOIS affirme que l'ouverture entre les supports et la table dans le sens de la longueur, sont orientées dans le même sens Est-Ouest, on peut conclure à une pareille représentation :



Fissue ayant donné apparence de deux blocs juxtaposés.

3. - Monument isolé ou « Cromlech » ?

Il est bien établi, suivant tous les témoignages recueillis, que les historiens ne doutent pas de l'identité du monument de Jambes : il s'agit bien d'un dolmen. Toutefois, s'agissait-il d'un monument isolé dans la plaine de Jambes ou était-il entouré d'un cercle de pierres brutes ?

Tout porte à croire que nous sommes en présence d'un cromlech.

La description de *G. VAUGEOIS* est très explicite en ce sens (7) :

« Il (A. MOUGNI) m'a appris qu'en applanissant le terrain qui forme aujourd'hui la cour de la maison, il avait trouvé à deux ou trois pieds de profondeur, *neuf à dix* (il ne se souvenait pas précisément du nombre) *pierres* presqu'aussi grandes que celles du dolmen, couchées et enterrées à environ 20 pieds de distance autour du monument. Il y avait donc aussi une enceinte qui, probablement, aura été renversée par les premiers chrétiens...

(°) DEL MARMOL : Op. cit., « Fouilles au lieu-dit... », p. 343.

(7) VAUGEOIS : loc. cit., p. 331-332.

CHAPITRE IV

Le développement de deux légendes.

Deux légendes ont prévalu au cours des siècles au sujet de l'ensemble mégalithique de Velaine.

Monsieur Félix ROUSSEAU a fort bien expliqué dans son étude (1) l'évolution de ces attributions et le passage d'une légende à l'autre.

De fait, il semble, selon tous les témoignages recueillis, que la première légende qui fut accolée au monument était celle de la *Reine BRUNEHAUT*, jusqu'à la fin du XVII[e] siècle.

Cette Reine d'Austrasie (royaume oriental de la Gaulle franque) (567 à 613) avait agi de façon à promulguer le commerce et, par conséquent, veillait à l'entretien des grandes voies romaines existantes dont on connaît encore actuellement l'importance.

La tradition populaire ne voulut jamais admettre que ces routes si bien aménagées fussent l'œuvre des Romains mais ils en attribuèrent la création à cette Reine soi-disant aidée d'esprits maléfiques.

Il est un fait que beaucoup de routes romaines ont longtemps porté et portent encore parfois le nom de « chaussée de BRUNEHAUT . Par extension, à Jambes, on appelait le dolmen « Tombeau de la Reine BRUNEHAUT ». L'on peut supposer que cette dénomination est due soit au passage, à proximité, d'une

---

(1) *F. ROUSSEAU : Comm. Roy. Belge de Folklore..., p. 22-25.*